

Objets bruts

Une sélection de chefs-d'œuvre

Le Corbusier, Balkrishna Doshi | LC/BD-01-A | vers 1960

Bâtiment de l'association des propriétaires de moulins, Ahmedabad | 97 000 USD

Teck massif | 30(h) x 74,5 x 28 in (76,5 x 189 x 71 cm)

Cet objet - console ou bureau - a été conçu par B. Doshi (qui a remporté le célèbre prix Pritzker en 2018) sous la direction de Le Corbusier. Ce meuble a été créé pour le Mill Owners' Association Building (Bâtiment de l'association des propriétaires de moulins) à Ahmedabad, en Inde. La partie supérieure comporte une niche légèrement surbaissée. Les pieds sont en forme d'ailes. L'équilibre créé entre le plateau de table sculptural et les pieds arrondis, de forme aérodynamique, confère à cette table de caractère une forte présence. L'ensemble est en teck massif. Chaque pièce est encore d'origine. Cet objet a été restauré avec soin ; les surfaces ont été rénovées pour retrouver leur patine originale. Le Corbusier a décidé de choisir ce modèle aussi pour son projet d'hôpital à Chandigarh. Ce bureau est également disponible dans sa version peinte en noir, avec une qualité de teck extrêmement rare.

Provenance : Hôpital de Chandigarh ; collection privée.

Références : Le Corbusier - Pierre Jeanneret, Chandigarh, Inde, éd. Galerie. Patrick Seguin, 2014, p. 258, 288 ; Le Corbusier - Pierre Jeanneret, L'aventure indienne, éd. Gourcuff Gradenigo, 2010, p. 498, 609 ; CH-DSGN, éd. Scala, 2024.

Expositions : Cet objet est exposé au Musée National du Sultanat d'Oman en 2023.



Le Corbusier | LC-II | vers 1954

Bât./Assoc. Propriétaires de moulins / Villa Sarabhai, Ahmenabad | 24 200 USD

Acier laqué et aluminium | 16,5(h) x 21,5 x 5,5 in (42 x 55 x 14 cm)

Cette lampe murale, conçue par Le Corbusier en tant qu'élément de façade, réalisée en acier et en aluminium, est très en avance sur son temps. Sa forme est inspirée des ailes d'avion. L'abat-jour expressif et dynamique rivalise avec la structure rigide et symétrique du support. Tout en cette lampe exprime la simplicité ; la tôle de l'abat-jour, humble et industrielle, aspire à une normalité charmante. Par ailleurs, cet objet possède des qualités sculpturales qui lui confèrent une aura indéfinissable.

Une version similaire, mais sans support, a été utilisée pour la première fois en 1949 dans l'unité d'habitation conçue par Le Corbusier à Marseille. Cette version a été réalisée en 1954 pour le Bâtiment de l'association des propriétaires de moulins et la Villa Sarabhai à Ahmedabad, en Inde.

La surface est conservée dans son état original ; elle n'a pas été repeinte. L'électrification a été refaite.

Provenance : Fabriqué en France par Guilux (Plan FLC P 1-11-92) ou en Inde (?) pour la Mill Owners' Association (Association des propriétaires de moulins) et la Villa Sarabhai, Ahmedabad.

Références : Le Corbusier : Meubles et intérieurs, 1905-1965, Rüegg, p. 351 ; Le Corbusier - Pierre Jeanneret, Chandigarh, Inde, Galerie Patrick Seguin, p. 136.



Pierre Jeanneret | PJ-SI-06-A | vers 1953

Bâtiments résidentiels, Chandigarh | 34 200 USD

Sissoo massif et acier | 34,5(h) x 19 x 20,5 in (88 x 48 x 52 cm)

Cette chaise provient de la première phase de conception de mobilier à Chandigarh, alors que Pierre Jeanneret expérimentait encore en tous sens, essayant de trouver le vocabulaire adéquat et la logique exacte pour les articles d'ameublement destinés à Chandigarh. C'est probablement l'époque où il a le plus innové en Inde.

Voici le seul objet pour lequel Jeanneret a essayé d'adapter le bois du siège à la forme du corps humain. En outre, ce meuble comporte des découpes pour insérer les tiges d'acier, ce qui exige de grandes compétences techniques de la part du menuisier. Le sissoo étant un bois extrêmement dur, ce modèle n'était pas adapté à une production à large échelle. C'est pourquoi seul un très petit nombre d'exemplaires a été produit.

L'approche est inhabituelle et poétique tout à la fois. Une seule tige métallique s'enroule comme un serpent et pénètre dans l'assise et le dossier, créant ainsi un objet sculptural. Les côtés de l'assise sont remarquables, en ce sens que la tige métallique s'y insère deux fois et se poursuit pour former un angle à 45°, devenant ainsi le piètement de la chaise. Un charmant équilibre est constitué entre le bois lourd et massif et cette tige métallique légère, presque immatérielle.

Provenance : Bâtiment résidentiel, Chandigarh.

Références : Publié dans « CH-DSGN », Zurich, en 2024 ; Le Corbusier - Pierre Jeanneret, L'aventure indienne, éd. Gourcuff Gradenigo, 2010, p. 557 ; CH-DSGN, éd. Scala, 2023.

Expositions : Cet objet est exposé au Musée National du Sultanat d'Oman en 2023.



Le Corbusier | LC-TAT-07-A | 1958-1959

Haute Cour ou Secrétariat, Secteur 1, Chandigarh | 186 000 USD

Teck massif et placage de teck | 30(h) x 136,5 x 54,5 in (76 x 347 x 138 cm)

Un plateau épais, angulaire, avec deux pieds en forme de V et un pied central comportant deux niches. Le Corbusier n'a conçu que peu de meubles pour Chandigarh. Dans le secteur 1 du Capitole, il a entrepris cette tâche pour les intérieurs des personnalités les plus importantes. Cette table se caractérise par ses formes expressives. Quelques gestes simples lui ont conféré une qualité sculpturale exceptionnelle et des dimensions monumentales tout à la fois. Toutes les pièces, y compris les vis, sont originales et n'ont pas été remplacées. Il s'agit d'un chef-d'œuvre tardif de Le Corbusier.

Provenance : Haute Cour, Chandigarh ; collection privée.

Références : Le Corbusier, Pierre Jeanneret : L'aventure indienne, Design-Art-Architecture, Touchaleaume et Moreau, p. 579-580.

Expositions : Cet objet est exposé au Musée National du Sultanat d'Oman en 2023.



Pierre Jeanneret | PJ-SI-59-B | vers 1955

Résidences privées, Hall principal d'entrée de l'hôpital | 36 000 USD

Teck massif et cannage | 23,50(h) x 60,25 x 30,25 in (60 x 153 x 77 cm)

Cet exemplaire est la version assez rare, à trois places, de la chauffeuse Kangourou, le plus emblématique de tous les objets de Chandigarh.

Sa silhouette claire a la forme fluide d'une vague. L'armature, tantôt épaissie, tantôt rétrécie, donne à ce siège une certaine dynamique. Le solide cadre en bois et le cannage fin et serré créent un contraste agréable. Les coins arrondis et les montants incurvés confèrent à la forme une douceur supplémentaire. Alors que la plupart des objets créés à Chandigarh contiennent des pièces de bois angulaires, illustrant comment de simples éléments en bois peuvent être assemblés, ce siège présente des bords arrondis et des jointures plus complexes. Le dossier légèrement incurvé témoigne de qualités ergonomiques. Les éléments verticaux en bois suggèrent une colonne vertébrale.

Provenance : Bâtiment résidentiel, Chandigarh.

Références : Le Corbusier - Pierre Jeanneret, Chandigarh, Inde, Galerie Patrick Seguin, p. 204-205 ; Le Corbusier - Pierre Jeanneret : L'aventure indienne, Design-Art-Architecture, Touchaleaume and Moreau, p. 570-571.



Tom Strala | TS-CALMARES 2 | 2010

3/123, Zurich, Suisse | 14 000 USD

Aluminium laqué poudre | 25,5(h) x 23,5 x 23,5 in (65 x 60 x 60 cm)

Ce plafonnier provient d'une série limitée (3/125). Voilà un ensemble d'anneaux lumineux, aériens, enserrant des formes rectangulaires extrêmement gauches et encombrantes. Il s'agit de la toute première ampoule à économie d'énergie dotée d'un mécanisme de commande électrique et d'une douille ordinaire datant de 1983. Calmares multiplie 13 fois cette disgracieuse ampoule à économie d'énergie, pour transformer sa forme absurde, circulaire, en un lustre élégant. Il y a une collusion déroutante entre la laideur de la banalité quotidienne et l'élégance du modèle de lustre bourgeois. C'est un hommage à la banalité, en même temps qu'une critique d'une certaine fuite dans la nostalgie.

Provenance : Studio Tom Strala, Zurich, Suisse.

Références : The Radicalism of Banality (Le Radicalisme de la banalité), P! Galerie, Zurich, 2023.



Le Corbusier | LC-14 | vers 1959

Conçu pour Le Cabanon, version en teck pour Chandigarh | 38 200 USD

Teck massif | 13(h) x 17 x 10,5 in (33 x 43 x 27 cm)

Ce tabouret a été fabriqué à l'origine pour la maison de vacances de Le Corbusier, Le Cabanon, à Roquebrune-Cap-Martin, en 1952, une minuscule maison mesurant 3,66 m x 3,66 m, désormais classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cet objet créé sur la base d'une esquisse datant de 1951 a été conçu pour être multifonctionnel : tabouret, escabeau et table d'appoint, décliné en plusieurs versions. La première a été réalisée en bois de châtaignier pour Le Cabanon. Puis une version bon marché aux surfaces peintes en gris a été fabriquée pour l'unité d'habitation de Nantes-Rezé. Le Corbusier a ensuite utilisé ce tabouret pour le Pavillon du Brésil à Paris, puis pour le « Pavillon pour Heidi Weber » à Zurich. Il recourait à ce type d'objets dans ses bâtiments résidentiels, car ils conféraient au mobilier une certaine flexibilité et le rendaient facile à déplacer, avec une touche spécifique de nonchalance. Fabriqués sur mesure pour certains projets, ils n'étaient disponibles à la vente nulle part ailleurs, ce qui en fait des objets très rares.

Le bureau d'architecture Le Corbusier de Chandigarh a opté pour les utiliser également dans les foyers d'étudiants. Le LC-14 a été décliné en deux tailles. Toutes deux s'accordent avec les dimensions standardisées du « Modulor » de Le Corbusier : 43 x 33 x 27 cm et 43 x 33 x 43 cm. Voilà un objet simple et élégant. Sa forme de base crée une touche minimaliste, une expression architecturale, réduisant l'idée de siège à son essence. Les trous servent de poignées et les coins disposent d'un assemblage à queue-d'aronde pour une stabilité supplémentaire.

Provenance : Foyers d'étudiants, Chandigarh, Inde.

Références : Le Corbusier : Meubles et intérieurs, 1905-1965, Rüegg, p.337-338 Domus IV, 1955-1959, Fiell et Fiell, p.107-111 ; CH-DSGN, Éd. Scala, 2024.

Expositions : Cet objet est exposé au Musée National du Sultanat d'Oman en 2023.



Pierre Jeanneret | PJ-SI-62-A | vers 1960

Université du Panjab et bâtiments résidentiels | 26 000 USD (une paire disp.)

Teck massif et cannage | 32(h) x 21,25 x 23 in (81 x 54 x 59 cm)

L'effet aérien, l'illusion du flottement, voilà un élément essentiel du design de ce fauteuil. Le dossier n'est relié à l'assise que par la mince planche médiane, ce qui donne l'illusion que le dossier est suspendu dans les airs. Les accoudoirs en forme de L sont posés sur ce dossier qui semble flotter, créant un équilibre visuellement fragile. La forme est expressive. La forme en L des accoudoirs et la forme en L des pieds antérieurs s'entrecroisent. La simplicité du langage formel souligne la qualité sculpturale de ce fauteuil.

Provenance : Bâtiment résidentiel de Chandigarh ; collection privée.

Références : Éric Touchaleaume et Gérard Moreau, « Le Corbusier, Pierre Jeanneret, L'aventure indienne », Paris, 2010, p. 571 ; Jacques Dworzak, « Catalogue raisonné du mobilier : Jeanneret Chandigarh », éd. Assouline, 2019, p. 115, 329.



Gerrit Rietveld | CHAISE ROUGE ET BLEUE | vers 1950

Fabriqué par G.A.v.d. Groenekan, De Buil, Pays-Bas | 54 000 USD

Bois peint et aluminium | 34(h) x 26 x 31 in (86 x 66 x 79 cm)

Cette chaise créée par Rietveld a été fabriquée par ses artisans néerlandais, G.A.v.d. Groenekan et De Bilt, qui ont travaillé sous sa direction de 1917 à 1951. Elle représente l'une des premières créations du mouvement artistique De Stijl, fondé aux Pays-Bas en réaction aux horreurs de la Première Guerre mondiale. Le langage visuel de ce mouvement était axé sur les formes géométriques et les couleurs primaires, utilisées pour tendre à l'harmonie et à l'équilibre, face aux événements traumatiques qui ont ébranlé le monde à cette époque. Conçue en 1917, cette chaise n'était pas, à l'origine, peinte en couleurs primaires (rouge, bleu et jaune). Elle n'a acquis ces couleurs qu'après 1923. Rietveld était convaincu qu'un concepteur de meubles devait poursuivre un objectif plus large que le simple confort physique : le bien-être mental et le confort spirituel. Certaines des premières chaises ont été produites pour la « Maison Rietveld Schröder » à Utrecht, aux Pays-Bas. Elles ont également été conçues par Rietveld en 1924. Plus tard, cette maison a été transformée en musée et classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette chaise présente une structure de baguettes de bois peintes en noir. Dans cette structure spatiale, abstraite, sont montés des panneaux de bois, l'un rouge, l'autre bleu. Les qualités spatiales et le confort mental priment ici sur le pragmatisme. Cette chaise a conservé sa peinture d'origine et n'a jamais été repeinte. C'est l'une des rares pièces originales qui existent encore.

Provenance : Acquis directement auprès de Gerrit Rietveld par M. et Mme Engels, Curaçao ; Vente aux enchères, 2022 ; Collection privée.

Références : The Complete Rietveld Furniture (Le Mobilier Rietveld complet), Vöge, p. 58-59 ; Gerrit Rietveld : The Complete Works (L'Œuvre intégrale) 1888-1964, Kuper and van Zijl, p. 74-76.



Pierre Jeanneret | PJ- CHAISE RARE | vers 1956

Bâtiments résidentiels, Chandigarh | paire : 62 000 USD

Teck et rotin large | 32,5(h) x 19,5 x 22,5 in (83 x 50 x 57 cm)

Le design de Jeanneret se distingue par ses formes essentielles et ses matériaux simples, par son équilibre entre les idéaux modernes de l'Europe et l'esprit traditionnel de l'Inde. La caractéristique de cette chaise, ce sont les deux éléments carrés, reliés entre eux par une baguette verticale. L'assise et le dossier sont chacun constitués d'un cadre et recouverts d'un large cannage. Un siège simple, sans prétention, réduit au strict minimum. Les pieds massifs, non arrondis, en soulignent le caractère primaire. On ne connaît que de très rares exemplaires de ce design de chaise. Quatre exemplaires en ont été commandés par l'architecte Michel Weill pour son appartement de Neuilly, et une paire pour l'architecte Yves Korbendau, pour sa résidence de Rabat, au Maroc. Quelques autres ont été fabriquées pour Chandigarh vers 1956.

Provenance : Bâtiment résidentiel, Chandigarh ; collection privée.

Références : Michel Weill, « L'appartement subtil », La Maison française, n° 103, Décembre 1956-Janvier 1957, p. 44, 45.



Le Corbusier, Pierre Jeanneret | LC/PJ-TAT-14-A TABLE BOOMERANG | vers 1963

Bâtiment de l'Assemblée, Chandigarh | 123 000 USD

Teck massif et placage de teck | 29,5(h) x 95,5 x 47,5 in (75 x 243 x 121 cm)

Cette table de conférence est connue sous le nom de « Table Boomerang ». Ses pieds en sont l'élément le plus caractéristique. Ils ont la forme de deux arcs croisés en forme de boomerang. Dans ses œuvres tardives, Le Corbusier aimait intégrer des éléments philosophiques dans la forme. Il a peu à peu ajouté des éléments symboliques, donnant à ses créations une signification plus profonde. Le Corbusier avait depuis longtemps délaissé le pragmatisme et la fonctionnalité pour se concentrer davantage sur des aspects tels que le mysticisme et la spiritualité. Ainsi, l'Inde constituait la source d'inspiration idéale pour exprimer ses concepts de vérité cosmique. Voici l'une des rares pièces d'ameublement que Le Corbusier a conçues pour Chandigarh. C'est l'une des très rares tables à avoir conservé le placage d'origine du plateau, qui, le plus souvent, a été remplacé au fil du temps.

Les pieds incurvés de la table font directement écho à la course quotidienne du soleil - « le jeu du soleil » - illustrée sur la porte d'entrée du bâtiment de l'Assemblée à Chandigarh.

Provenance : Bâtiment de l'Assemblée, Chandigarh.

Références : Éric Touchaleaume et Gérald Moreau, Le Corbusier, Pierre Jeanneret, L'aventure indienne, Paris, 2010, p. 246-47, 582.



Pierre Jeanneret | PJ-R-26-A | vers 1961

Bibliothèque de l'université du Panjab, Chandigarh | 94 000 USD

Teck massif et aluminium | 65,5(h) x 60 x 18,5 in (167 x 152 x 47 cm)

Cette bibliothèque pour périodiques est l'un des éléments les plus radicaux de tous les objets créés pour Chandigarh. Présentant des qualités sculpturales, à l'instar des façades des bâtiments brutalistes de Le Corbusier, elle projette des ombres fortes et marquées. Tout est question de proportions. La partie réalisée en bois est comme un cadre qui enserme des motifs répétitifs. Les clapets sont réalisés à partir d'une seule plaque d'aluminium épais. Ils peuvent être relevés à l'aide d'un simple mécanisme coulissant, permettant d'accéder à l'espace qui se trouve à l'arrière. Le rebord de chaque compartiment est destiné à contenir des livres mis en place de l'extérieur, offrant ainsi la possibilité d'exposer des ouvrages, des documents, voire des œuvres d'art de petites dimensions.

Aujourd'hui, ce meuble peut être utilisé comme étagère, mais au-delà, c'est un séparateur de pièce particulièrement sculptural qui possède une forte présence.

Provenance : Bibliothèque de l'université du Panjab, Chandigarh, Inde.

Références : Éric Touchaleaume et Gérard Moreau, Le Corbusier,

Pierre Jeanneret : L'aventure indienne, Paris, 2010, p. 377, 378, 596.



Tom Strala | TMS-290KG | 2021

Édition limitée, Suisse, Zurich | 35 000 USD

Béton et barres d'armature | 12,25(h) x 82 x 37,75 in (31 x 208 x 96 cm)

Tom Strala produit ses œuvres, autant que possible, de ses propres mains. Il souhaite satisfaire sa curiosité et faire l'expérience personnelle du matériau. Ce n'est que de cette manière qu'un créateur peut apprendre, comprendre, développer. Une telle méthode est encore bien connue des anciens maîtres, pour lesquels la forme donnée à l'œuvre est plus que simplement satisfaisante. Tout, ici, est centré sur l'expérimentation. Seul le designer moderne est, selon nous, suffisamment profond. Ce banc a des dimensions monumentales. Il paraît pourtant léger, avec ses pieds qui, en fin de compte, sont constitués par la simple armature du béton. Essentiel, mais aussi banal. Le plateau présente une merveilleuse surface de béton dont on pourrait observer les irrégularités pendant des heures. Cette surface nous rappelle le temple Ryoan-ji (Kyoto, jardin zen du XVe siècle). C'est également un objet brut qui élude toute inanité décorative. Ses sources d'inspiration sont la vie quotidienne et le présent, qui permettent de mettre au centre la réalité des chantiers de construction. Il se rebelle ainsi contre les tendances nostalgiques du design actuel.

Provenance : Studio Tom Strala, Zurich, Suisse.

Références : The Radicalism of Banality (Le Radicalisme de la banalité),

P! Gallery, Zurich, 2023 ; CH-DSGN, Scala, Londres, 2024.

Expositions : Cet objet est exposé au Musée National du Sultanat d'Oman en 2023.



Charlotte Perriand et Galerie Steph Simon, France | CP-BAHUT 4 | 1950

Cité Cansado, Mauritanie | 67 400 USD

Chêne, acier peint et masonite | 30,25(h) x 85 x 18 in (77 x 215,5 x 46 cm)

Le rangement était une question essentielle pour Charlotte Perriand, elle-même convaincue que la vie était impossible sans des rangements rationnels, conçus pour des maisons modernes, plus petites. Selon Ch. Perriand, les gens possèdent beaucoup trop de choses, trop de meubles, de toute façon. Elle réprouvait le fait que nous accumulons des objets pour donner et nous donner l'illusion de la richesse. Voilà en quoi il s'oppose à Ch. Perriand était à l'opposé de la décoration. Son intention était de créer du vide afin de donner une impression d'espace. C'est ainsi que le système modulaire, créé par elle et incarné dans ses créations, semble être la réponse à ses propres questionnements.

Ce type de bahuts, produits dès 1958 par Négroni et Métal Meuble pour la galerie Steph Simon à Paris, en France, comportaient différents types de pieds, certains en bois, d'autres peints de diverses couleurs. Le modèle conçu pour Cansado en Mauritanie a été réalisé avec des pieds en métal. Cansado est une cité de 750 maisons destinées aux ouvriers des mines de fer de l'association MIFERMA, conçue par l'architecte Jean Dimitijevic et construite entre 1959 et 1963. Charlotte Perriand était responsable de la conception des espaces intérieurs. Ce bahut est en bois de chêne, avec une structure en acier émaillé et en aluminium, tandis que les portes coulissantes sont en masonite. Les vis rondes en forme de rivets, caractéristiques des conceptions de Jean Prouvé, ont été conçues par son atelier, avec lequel Charlotte Perriand entretenait une collaboration très étroite. Selon les versions, le bahut comporte deux, trois, quatre ou cinq portes coulissantes. Provenance : Cité MIFERMA, Cansado ; Nouakchott, Mauritanie.

Références : Jacques Barsac, Charlotte Perriand, Un art d'habiter, 1903-1959, Paris, 2005, p. 440-42 ; Prospectus de Steph Simon, François Laffanour ; Rétrospective Steph Simon, 1956-1974: Prouvé, Perriand, Mouille, Jouve, Noguchi, catalogue exhaustif, Galerie Downtown, Paris, 2007, p. 67.



Charlotte Perriand and Galerie Steph Simon, France | CP-FORME LIBRE | 1957

Brazzaville, Congo | 218 000 USD

Bois de dibetou massif | 28,5(h) x 93 x 42 in (72,5 x 236 x 107 cm)

La table « Forme libre » est la plus chère pièce d'ameublement créée par Charlotte Perriand qui ait jamais été vendue par la galerie Steph Simon. À son prix de vente extrêmement élevé (170 000 francs en 1957), le client devait ajouter de longs délais de livraison, essentiellement dus à la difficulté d'approvisionnement en bois de qualité. Néanmoins, la galerie Steph Simon faisait une faveur spéciale à ses acheteurs : ils avaient la garantie que leur table serait fabriquée par l'ébéniste André Chetaille. Cette information, qui ne figure sur aucun document officiel ni sur aucun devis, était en soi un gage de qualité ; en effet, toute pièce d'ameublement réalisée par l'atelier de Chetaille garantissait d'être fabriquée dans les essences de bois les plus nobles et rigoureusement conforme au design comme à l'esprit de Ch. Perriand. Le long temps de séchage du bois, excédant parfois dix ans, ferait en sorte qu'il ne se fissurerait pas, même légèrement, au fil du temps.

Les proportions de cette table fluide et élégante ont été dictées par la longueur du tronc d'arbre. Fidèle à son amour des formes, la créatrice a donné à sa table une forme accueillante, qui donne spontanément aux invités l'envie de s'y asseoir, en attirant leurs regards vers son centre. La forme simple de la table dissimule la complexité du design de Ch. Perriand. Les mains expertes de Chetaille se sont chargées du reste. En tant qu'ébéniste accompli, il a monté les planches de bois avec des assemblages à queue-d'aronde, en laissant délibérément visibles les détails de l'assemblage. Le plateau, d'une épaisseur exceptionnelle, a été taillé dans la masse d'une pièce de dibetou. Ch. Perriand reconnaissait que le talent et la touche finale de Chetaille magnifiaient ses plus belles créations.

Provenance : Bâtiment des employés d'Air France à Brazzaville, Congo.

Références : Charlotte Perriand, Un art d'habiter, Barsac, p. 437-439 ;

Steph Simon : Rétrospective 1956-1974, Laffanour, p. 68-71.



Pierre Jeanneret | PJ-L-12-A | vers 1957

Bâtiments administratifs et résidentiels, Chandigarh | 23 200 USD

Teck massif et tapisserie | 17,75(h) x 74 x 36,50 in (45 x 188 x 93 cm)

Ce canapé est réduit à des éléments géométriques épurés : les pieds en forme de A, supportant la surface d'assise rectangulaire. Ni plus, ni moins. Ce type de pieds est caractéristique de nombreux modèles conçus par Pierre Jeanneret pour Chandigarh. Ils sont légèrement arrondis vers l'extérieur, avec des angles bien nets vers l'intérieur. La tapisserie de cette pièce, réalisée avec un tissu spécifique, est une création signée Hedi Slimane.

Provenance : Bâtiment résidentiel, Chandigarh.

Références : Éric Touchaleaume et Gérard Moreau, Le Corbusier, Pierre Jeanneret : L'aventure indienne, Paris, 2010, p. 591.



Charlotte Perriand and Galerie Steph Simon, France | CP-NUAGE | 1958

Cité Cansado, Mauritanie | 93 000 USD

Chêne ou acajou et métal | 27,75(h) x 110 x 13,25 in (70,5 x 280 x 34 cm)

Le « Nuage » semble flotter, comme poussé par le vent. Constitué d'une fine feuille de métal et de longues planches de bois, il s'assemble de manière simple et modulaire. Il fonctionne comme une structure montable, dont la forme et la taille s'adaptent aux besoins de chaque utilisateur. Reliés entre eux par des vis rondes en forme de rivets, ces éléments ont été conçus et fabriqués par Jean Prouvé.

Les meubles de rangement étaient essentiels pour Charlotte Perriand. Elle a passé toute sa carrière à résoudre cette question : comment intégrer au mieux les espaces de rangement dans la décoration intérieure. Dans son manifeste « Un art d'habiter » (1950), elle écrit : « Quel est l'élément essentiel dans les aménagements intérieurs ? Répondons sans hésiter : le rangement. Sans un rangement bien conçu, pas de vide possible dans l'habitat. »

Charlotte Perriand est, en définitive, la mère du concept flexible et modulaire d'Ikea ; ainsi, le « Nuage » est facile à assembler et à réaménager.

Provenance : Cité Cansado, Mauritanie ; collection privée.

Références : Charlotte Perriand, Un art d'habiter, Barsac, p. 420-423, variantes illustrées.



Lina Bo Bardi | 1953

Bâtiments résidentiels, São Paulo, Brésil | 24 200 USD

Bois, fer et tapisserie | 29,50(h) x 26 x 28,25 in (75 x 66 x 72 cm)

Ce fauteuil a été créé par l'architecte et designer italo-brésilienne Lina Bo Bardi (1914-1992) et par Giancarlo Palanti pour le Studio d'Arte Palma. Ce siège en bois avec une assise rembourrée repose sur un cadre en fer évoquant une épingle à cheveux. La combinaison entre les pieds en métal, l'armature en bois et le rembourrage témoigne d'une approche radicale. L'enjeu ici n'est pas vraiment les critères de goût, mais plutôt l'expérimentation. Le caractère ludique de l'approche de Lina Bo Bardi s'affirme ici : elle illustre son plaisir à associer différentes influences, matériaux, formes et styles de manière très libre. Architecte d'origine italienne ayant passé la majeure partie de sa vie au Brésil, Lina Bo Bardi a d'abord travaillé pour l'architecte et designer Gio Ponti à Milan. Après la Seconde Guerre mondiale, elle a quitté l'Italie avec son mari pour démarrer une nouvelle vie à São Paulo. Là, tous deux ont rapidement été entraînés dans des cercles artistiques et intellectuels. Ses premières œuvres sont d'un style assez moderniste. Toutefois, les éléments ethniques et émotionnels de l'architecture et du style de vie brésiliens ont progressivement influencé sa pensée. Une grande partie de son travail de conception était de nature expérimentale et spirituelle. Ses réalisations incluent aussi bien des maisons individuelles que des bâtiments brutalistes en béton de grandes dimensions. Communiste, elle est restée assez bourgeoise. C'est dans ses contradictions qu'elle a trouvé sa propre voie esthétique et sa liberté.

Provenance : Bâtiments résidentiels, São Paulo, Brésil ; collection privée, NYC.

Références : Brazil Modern (Brésil moderne), Aric Chen, 2016 ; Rétrospective à la R & Company Gallery, New York, sur l'œuvre de Lina Bo Bardi et de Roberto Burle Marx, 2015.



Marcel Breuer | MB-TI-1A | 1922-1924

Bauhaus, Weimar | 86 000 USD

Chêne teinté et tissu | 38(h) x 22 x 24,5 in (96,5 x 56 x 62 cm)

Une chaise en lattes de bois, appelée « TI-1a » : voilà un authentique objet du Bauhaus conçu par Marcel Breuer en 1922-1924 et fabriqué à l'école du Bauhaus à Weimar. Breuer était un architecte, sculpteur et concepteur de meubles moderniste, surtout connu pour la conception des chaises les plus emblématiques du XX^e siècle. Il a été l'un des premiers étudiants, pionniers, et plus tard enseignants du mouvement Bauhaus ainsi que du Style international. Cette chaise en lattes de bois a été fabriquée lors des premières années que Breuer a passées à l'école du Bauhaus à Weimar. Le chef des départements de l'école, l'architecte Walter Gropius, a immédiatement reconnu le talent de Breuer, au point de le promouvoir en moins d'un an chef de l'atelier de menuiserie. Au Bauhaus, Breuer a conçu le mobilier de la maison Sommerfeld de Gropius à Berlin, ainsi que ses célèbres séries de chaises « africaines » et « en lattes ».

Avec cette chaise en lattes de bois, Breuer a réalisé un travail de conception remarquable. Pour son prototype, il a utilisé un cadre en porte-à-faux comme méthode de construction. En outre, cette chaise fait allusion à la collaboration intense entre Breuer et les ateliers de tissage du Bauhaus coordonnés par l'artiste textile allemande Gunta Stölzl. Tandis que la première version de 1922 utilisait encore deux sortes de lattes différentes, aux profils tantôt carrés, tantôt rectangulaires, cette seconde version, plus radicale encore, a utilisé partout des lattes de mêmes dimensions, exprimant ainsi une dynamique beaucoup plus forte dans la forme. La structure rigide en bois de la chaise est adoucie par les bandes tissées, ce qui permet d'obtenir une assise et un dossier légèrement inclinés.

Provenance : École du Bauhaus, Weimar ; Vente aux enchères, 2022.

Références : Cat. Archives du Bauhaus - Berlin, The Collection, Berlin 1987, p. 90.



